

Edith GALLAY

présidente de l'association Spasmophilie Entraide, en Suisse



Nous avons rencontré Edith à Paris, lors d'une réunion du EFW (European Forum on Vaccine Vigilance). Elle nous a raconté ses soucis avec sa fille, victime de vaccins, et nous a expliqué ses activités au sein de l'association qu'elle préside. Edith est une battante, pleine d'énergie et elle est toujours prête à faire avancer le débat sur les vaccinations.

Titulaire d'une licence de chimie-biologie, avec mention spéciale d'endocrinologie, obtenue en mars 1964 à l'université de Genève, elle a poursuivi sa formation aux États-Unis dans le domaine des sciences de la nutrition, puis dans la détec-

tion de traces de pesticides et encore dans l'étude des enzymes de la digestion. De retour en Europe, elle fait partie d'une équipe de recherche de pointe à la Faculté des sciences de l'université de Genève, investie dans le domaine de la biologie moléculaire. Elle travaille tout d'abord dans l'équipe du Pr A. TISSIÈRE, puis collabore, pendant quinze ans, dans celle du Pr L. CARO.

« Fille de médecin et titulaire d'un diplôme de biochimie, ma formation m'a conduit naturellement à me lancer dans une recherche des vraies causes responsables de l'émergence de ces diverses nouvelles maladies, dont la spasmophilie fait partie. De fil en aiguille, cela m'a permis de mettre le doigt sur les vrais problèmes, situés en amont de cette maladie, alors que d'ordinaire, dans de telles circonstances, on se contente d'en colmater les effets sans se poser trop de questions.

*Notre association a vu le jour à Genève, à la suite de la publication du livre **Etes-vous spasmophile ? – La spasmophilie, ou tétanie chronique : ses symptômes, ses facteurs déclenchants, son traitement, sa prévention**, du neurologue français Henri RUBINSTEIN [Ed. Robert Laffont, 1981]. Ce livre avait le mérite de bien décrire la spasmophilie, mais il n'apportait pas de réponses pleinement satisfaisantes concernant les traitements.*

*A la lecture de ce livre-clé, les spasmophiles reconnurent immédiatement la description de tous leurs maux et, soulagés de pouvoir mettre une étiquette sur leurs symptômes, décidèrent de se regrouper pour s'entraider. C'est ainsi qu'en mars 1986, un groupe de patients motivés, exaspérés d'être traités comme des malades imaginaires, ont décidé d'unir leurs forces. Ils donnèrent naissance à l'association **Spasmophilie Entraide**.*

*Après un parcours du combattant, nous récoltons enfin les fruits de notre ténacité : la spasmophilie n'est plus une maladie énigmatique. Nous savons désormais que les spasmophiles sont des individus très sensibles qui, bien malgré eux, **servent d'indicateurs de pollution**.*

Notre association tente de répondre aux attentes de ses adhérents en les éclairant sur les progrès de la médecine et en favorisant le développement de toute thérapie innovante, pour autant qu'elle respecte les critères d'objectivité, d'innocuité, d'éthique et de prévention. Nous offrons ainsi une plate-forme d'expression libre, indépendante de toute pression et à l'abri de la pensée unique.

Mettons nos ressources de savoir en commun pour qu'ensemble les associations de santé participent activement à l'émergence d'une société plus citoyenne, éthique et responsable face à la maladie ».

La spasmophilie

Cette maladie a longtemps été considérée comme une maladie imaginaire, essentiellement parce qu'elle apparaît surtout chez des personnes stressées, angoissées, émotives. Aujourd'hui, le mot « spasmophilie » est passé de mode, on lui préfère « fibromyalgie », bien que ce ne soit pas tout à fait la même chose.

> La spasmophilie se caractérise par une panoplie de troubles diffus, apparemment disparates, qui constituent ce qu'on appelle **un syndrome**.

> Les symptômes les plus courants sont : douleurs, spasmes, anxiété, fatigue et dépression. Les troubles physiques ne semblent pas trop graves en apparence, mais ils sont très gênants et invalidants (tremblements tétaniques, spasmes des viscères, du diaphragme, palpitations cardiaques, crispation de la face, boule dans la gorge, dorsalgies, douleurs diffuses, insomnies, migraines, etc.); ils peuvent évoluer à bas bruit ou surgir brutalement, souvent à la suite d'une émotion forte.

> Les crises provoquent **des perturbations métaboliques** touchant les sphères nerveuse, hormonale et musculaire.

> Son origine est multifactorielle, mais on sait qu'une fragilité génétique prédispose 18% de la population, en particulier les porteurs des gènes **HLA – B35**.

> Le diagnostic se fait par **l'analyse spectrographique des minéraux sur sang total**.

La spasmophilie : une maladie de civilisation

Il y a cinquante ans, le biologiste Jean ROSTAND s'interrogeait : « C'est un immense problème que de

savoir si l'homme pourra indéfiniment s'adapter à ce qu'il ajoute. » L'émergence de la spasmophilie apporte une réponse à cette question : nous avons atteint la cote d'alerte et **les spasmophiles jouent le rôle de baromètre d'adaptabilité face à la pollution ambiante** : très vulnérables, ils servent d'indicateurs quand la norme est dépassée. Les femmes sont plus touchées que les hommes, sans doute en raison des périodes clés qui les fragilisent : contraception (avec la pilule), grossesse et allaitement, puis ménopause.

Les facteurs de troubles environnementaux

Insecticides, engrais, additifs alimentaires, métaux lourds, plastiques, smog électromagnétique, etc., s'immiscent dans l'organisme, ainsi que d'autres substances dont nous sous-estimons les dangers, tels que les amalgames dentaires, les vaccins, les antibiotiques, la pilule contraceptive, les drogues en tout genre... Actuellement, un certain nombre d'indices sérieux permettraient d'imputer la responsabilité de la spasmophilie au **vaccin contre le tétanos** qui induirait chez certains individus prédisposés une tétanie chronique, sorte de microtétanos. **Le vaccin contre la polio**, quant à lui, serait responsable de l'émergence de la fibromyalgie, une pathologie qui touche une autre catégorie de personnes.

La thérapie

On pensait au début que la maladie était due à une simple carence en calcium et en magnésium. Mais la réalité est plus complexe. Tout notre système musculaire est sous la dépendance du système nerveux et de certaines hormones. Le bon fonctionnement de cet ensemble

est réglé par un système très sophistiqué qu'on appelle **le système neuro-végétatif**. En temps normal, ce dernier fonctionne et maintient l'équilibre au moyen de deux leviers de commande, l'un servant d'accélérateur (le système orthosympathique), l'autre de frein (le système parasymphatique). Ce réglage se fait par l'intermédiaire de minéraux, tels que le calcium, le magnésium, le phosphore, entre autres, qui doivent être présents en quantité suffisante. Si l'un de ces éléments vient à manquer, le système s'emballe et l'on assiste à l'apparition de ce qu'on appelle en jargon scientifique une « dystonie neurovégétative orthosympathico-tonique », qui se manifeste par un état « **d'hyperexcitabilité neuromusculaire** ».

La thérapie la plus efficace est **la nutrithérapie orthomoléculaire** qui utilise un mélange de remèdes efficaces mis au point par des laboratoires spécialisés. Il s'agit d'une série de nutriments consistant en vitamines, minéraux, oligo-éléments, acides aminés et acides gras essentiels qui, prescrits à des doses thérapeutiques bien précises, sont capables de corriger des anomalies biochimiques et de restaurer l'équilibre métabolique.

Une approche multidisciplinaire optimise les possibilités de guérison (homéopathie, acupuncture, phytothérapie, psychothérapie, ostéopathie, etc.). Il faut de la patience, mais la spasmophilie et la fibromyalgie se soignent. ■

Spasmophilie Entraide :
www.spasmo-aide.ch
info@spasmo-aide.ch
 CP 113 – 1211 GENÈVE 7